



Éclairer juste

Bertrand Richard

Président d'EVESA

La société EVESA a la responsabilité de l'éclairage public et de la signalisation lumineuse de la Ville de Paris. Un enjeu majeur : réduire la consommation électrique de 30 %, tout en conservant l'ambiance lumineuse de la ville lumière.

PROPOS RECUEILLIS PAR CÉSAR ARMAND

L'éclairage public est encadré depuis le 1^{er} juillet 2013. Quelle est votre contribution à la performance énergétique de Paris ?

Bertrand Richard : Cet arrêté ne touche pas directement l'éclairage public des voiries, cependant il nous concerne totalement, car il reflète la double volonté des services publics, de réduire la consommation électrique et de limiter les nuisances lumineuses.

Rappelons que l'éclairage public a d'abord un rôle en matière de sécurité. Il ne s'agit donc pas de supprimer ou de limiter l'éclairage, mais d'éclairer juste. Le marché dont nous sommes titulaires est inscrit dans les objectifs du plan climat parisien. Pour y répondre, nous menons

plusieurs actions : corriger les situations de sur ou sous éclairage, remplacer les équipements anciens par des équipements plus performants, adapter le flux de lumière à la situation effective, et bien sûr développer de nouveaux outils, comme la télégestion ou la LED qui prendront une place grandissante dans ces installations.

En moins de trois ans, nous avons déjà réalisé 550 rénovations, dont le périphérique. Ces opérations se traduisent dans les chiffres, car la consommation annuelle de l'éclairage public et de la signalisation tricolore parisienne a décliné de 12 %.

Quelle est votre vision de la qualité de l'éclairage ?

B. R. : Paris, la « ville lumière », avec son patrimoine exceptionnel et sa signature lumineuse jaune et blanche, est la ville la plus visitée au monde et l'éclairage est indissociable de ce patrimoine. L'objectif de réduire la consommation électrique de la capitale n'est donc pas une mince affaire.

Pour y arriver, il est nécessaire d'adapter la technologie à chaque lieu, afin soit de garder l'atmosphère lumineuse du lieu, avec des équipements consommant beaucoup moins, soit de transformer une situation d'éclairage peu satisfaisante.

Pour la Place de la Concorde, rénovée il y a un an, les 450 candélabres du XIX^e siècle ont été conservés, mais l'intérieur des luminaires a été entièrement modifié. Le résultat : une réduction énergétique de 70 %, pour la même ambiance lumineuse, la différence n'étant pas visible à l'œil nu.

À Paris, il n'y a pas que le cœur historique. Nous améliorons aussi l'éclairage des quartiers périphériques et nous profitons de la rénovation d'une rue, d'une place, d'un lieu public pour en faire un lieu de vie, où il fait bon flâner, parler, s'arrêter, la nuit tombée. Les technologies actuelles permettent d'avoir des qualités de lumière, plus chaudes, plus précises s'adaptant parfaitement à ces lieux.

Vous êtes très attaché au développement durable et à l'insertion sociale. Quels moyens mettez-vous en place ?

“

Il ne s'agit pas de supprimer ou de limiter l'éclairage, mais d'éclairer juste.

”

B. R. : Il est difficile de ne pas vouloir associer une démarche de développement durable à un marché de performance énergétique.

Tout d'abord, en matière de transport de nos collaborateurs, nous remboursions 100 % du pass Navigo et nous leur mettons à disposition des véhicules de liaison entièrement électriques. Pour nos équipes terrains, nous avons fait le choix de nacelles dont les bras verts articulés sont électriques. Ils fonctionnent à l'aide de batterie se rechargeant quand le camion roule. Deux avantages : 66 % de moins de gaz à effet de serre et moins de bruit. Le tri des déchets est primordial : nous avons un taux de revalorisation de 87 %. Par ailleurs, nous avons développé un partenariat avec Noé Conservation pour intégrer dans nos opérations les problématiques de biodiversité urbaine.

Enfin, nous avons une attention particulière pour l'insertion sociale. Cela nécessite la mise au point d'un cadre de formation avec des organismes extérieurs. Les résultats sont là, plus de 8 % des heures travaillées se font avec du personnel en insertion sociale dont déjà 12 ont un contrat CDI.

Paris et EVESA en quelques chiffres clés

180 000 sources d'éclairage public
1 800 carrefours
3 600 kilomètres de câbles
330 sites d'illuminations
330 salariés
3 ans d'existence (EVESA a vu le jour le 1^{er} juillet 2011)

